

ELECTIONS LEGISLATIVES A BOUMERDES Djjar, tête de liste du FLN, fortement contesté

Une centaine de militants du FLN comprenant le sénateur, les députés sortants, le P/APW et ses adjoints, des P/APC de la wilaya de Boumerdes et des secrétaires de kasma ont observé un sit-in devant le siège de la mouhadfa du FLN pour protester contre la liste électorale élaborée par la direction du parti. C'est M. El-Hachemi Djjar, l'actuel ministre de la Communication, probablement imposé par El-Mouradia, qui prend le commandement de cette liste. En plus du ministre, on trouve en seconde position un P-dg d'une entreprise, originaire de la ville de Khemis-El-Khechna, mais qui ne serait pas adhérent, une militante de la ville de Boumerdes, un journaliste et le cinquième de ce classement serait membre d'un syndicat étudiant.

Visiblement, le choix de M. Belkhadem et le classement des candidatures soulèvent la colère du collectif militant de Boumerdes. Et pour cause, tous les militants de la wilaya et les anciens députés ont été inscrits au bas de la liste ou carrément écartés. Des ambitions souvent légitimes par les efforts sur le terrain pour redorer le blason du FLN ont été stoppées net. Pour les observateurs, les militants de la wilaya de l'ex-Rocher-Noir ont pour leur soutien à M. Bentifis. "Il (la tête de liste) a bénéficié de la même politique qu'il avait appliquée lorsqu'il était wali de Boumerdes, à savoir ramener des gens de l'extérieur à la wilaya pour écarter les enfants de la région", fulmine un militant. Pour rappel, l'ancien conseiller de Bouflefika, qui n'est pas connu pour être un fervent militant du plus vieux parti algérien, a occupé, entre 1984 et 1987, le premier poste de wali de Boumerdes. Effectivement à la désignation de M. Djjar à la tête de la nouvelle wilaya, nombreux chefs de service et directeurs exécutifs issus d'une seule et même région furent nommés à Boumerdes. Un autre parti est traversé également par le vent de la contestation. Les RCDistes, du moins certains candidats, ont vainement contesté le second de cette liste qui, écrivent-ils dans une lettre adressée à leur direction, n'a pas un parcours militant des plus brillants, encore moins la compétence ou la popularité exigées en pareille circonstance. Résultat : le troisième de la liste, M. Negaz Mohamed, figure de proue de la région des Aït-Khefoun et de cette contestation, a été évincé de ladite liste sur décision unilatérale de M. Boucetta, premier candidat du RCD de Boumerdes. M. Negaz nous a confirmé cette dernière information. Idem au sein du parti de M. Ouyahia dont la candidature de M. Rekas, député sortant, suscite la désapprobation, affirme un cadre du Rassemblement qui a requis l'anonymat. Les observateurs qui suivent les affaires du RND se rappellent que M. Rekas a été sauvé, en 2002, d'une débâcle électorale avérée grâce à l'intervention des services spéciaux qui avaient amputé le FLN du quatrième siège pour l'attribuer au RND. M. Taâzibit, originaire de Tizi-Ouzou, élu en 2002 sur la liste du Parti des travailleurs, le PT, a réussi, aux dires de la poignée de militants proches de Louisa Hanoune, de se faire oublier durant toute sa mandature - rares sont les citoyens qui se rappellent de ce député - qui a effectué un retour en force pour prendre la tête de la liste du PT, laissant dans son sillage des mécontents.

Autres forces présentes

Selon les listes déposées et en voie d'acceptation, les trois courants politiques (conservateurs, islamistes et démocrates) sont diversement représentés aux joutes électorales de mai prochain. En plus des candidats du FLN et du RND, les listes des conservateurs ou des partis situés à la périphérie du pouvoir sont les plus nombreuses. On remarque la présence dans cette course à la députation du docteur Nechadi Abdoukar qui chapeaute le groupe AHD 54. Ce médecin a été, rappelons-le, imposé par l'administration de l'ancien wali, Hidouk, à la tête de l'APW de Boumerdes (1997/2002) sous l'étiquette du RND. Une fausse sérénité règne au sein des islamistes. Au MSP, un ancien élu de l'APW (1997-2002), dont les affinités parentales avec le député sortant Salem Cherif, également membre influent de la direction de ce mouvement islamiste, qui ne sont un secret pour personne, lui auraient permis de ravir la première place à ses concurrents. L'un des fidèles de Djballah s'est rabattu sur le MNND qui se dit écologiste pour avoir le parrainage. Au niveau de la mouvance des démocrates, la liste conduite par M'zala Nouredine avec le parrainage de l'aïle de Hocine Ali du MDS, permettra, selon les données sur le terrain, probablement, à ce mouvement de s'extraire de la léthargie dans laquelle il s'est confiné depuis les années 1990. Cet enseignant universitaire est membre fondateur des arouch. A la scission du mouvement, il a rejoint l'aïle dialoguiste de Abrika. Il pourrait se positionner, en effet, en alternative dans la partie est de la wilaya, notamment la région berbérophone sous-représentée au prochain scrutin national. Au plan technique, et à l'heure où nous mettons sous presse, la wilaya de Boumerdes, en dépit de la fin du délai légal pour le dépôt des candidatures, n'a pas encore rendu publiques les listes concurrentes ni les noms de leurs chefs de file.

Abachi L.

MOHAMED BOULAHIA A LA RADIO CHAÎNE I "La base militante est avec nous"

Le successeur de Abdallah Djballah à la tête du Mouvement de la réforme nationale (MRN), Mohamed Boulahia, a les prétentions électorales équivalentes sinon supérieures à celles que le parti eut en 2002. Invité hier du forum de la Radio Chaîne I, le nouveau homme fort d'El Islah a estimé dans les capacités de sa formation de rééditer, voire améliorer le score électoral réalisé durant les législatives passées. Le parti, a-t-il affirmé, entre en compétition avec des listes dans 47 wilayas — sauf Tamanrasset — ainsi que dans les zones Machrek et sud de la France.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Le mouvement de la réforme nationale plongera également dans la bataille électorale avec des listes de candidatures drivées en majorité par des députés sortants.

Ils seront 21 députés sortants, tous ceux qui ont préféré la fréquentation de Boulahia, autrement dit, à postuler à un mandat parlementaire supplémentaire. Le président du parti, Mohamed Boulahia, qui conduira la liste d'Alger, dit ne pas craindre des contre-performances électorales, après le long épisode de crise que le mouvement a vécu et qui se prolonge encore quoique de manière moins accrue.

Pour lui, la crise fait désormais partie du passé et que Djballah est resté désespérément seul. "L'ancienne direction du parti est avec nous. Notre

base s'est élargie considérablement. En 1999, lors du congrès constitutif, nous étions mille délégués et le 1er mars dernier, nous étions environ deux mille délégués. On s'attend à ce que le résultat électoral soit meilleur que celui réalisé auparavant", a affirmé Boulahia.

Rappelons qu'à l'occasion des législatives de 2002, le mouvement de la réforme nationale, alors présidé par Djballah, a récolté pas moins de 43 députés, ce qui a fait de lui la troisième force parlementaire et, en termes de voix, il se plaçait en seconde position derrière le FLN. Le nouveau promu à la tête du parti, Boulahia, pour ne pas le nommer, préservera-t-il un tel acquis le 17 mai prochain ? Il pense le défi surmontable.

D'ailleurs, il commence à se mettre déjà dans la peau

d'un sérieux prétendant à une intégration de la périphérie immédiate du pouvoir. Boulahia, fort de la légitimité que lui a conférée le dernier congrès, tenu à El-Harrach, et jouissant de la légalité suite à la décision du département de l'intérieur d'avaliser ledit conclave, a déjà entrepris de se rapprocher des partis de l'alliance.

Avant-hier, a-t-il révélé, une rencontre au sommet a eu lieu avec le Mouvement de la société pour la paix. Le rendez-vous avec la direction du Rassemblement national démocratique (RND) a été pris pour hier, en attendant la concertation souhaitée avec le Front de libération nationale (FLN) auquel une demande a été formulée. "Nous nous sommes concertés avec le MSP avant-hier. Nous rencontrons le RND aujourd'hui (hier lundi, ndlr).

Nous avons demandé à rencontrer Abdelaziz Belkhadem", a affirmé Boulahia, précisant que "les discussions ont porté autour des élections législatives, notamment sur comment empêcher la fraude électorale et garantir la transparence des élections". Mais le plus important reste que le parti El Islah ainsi redressé n'est pas rébarbatif à l'idée d'intégrer le gouvernement. "Si on estime que notre par-

ticipation apporterait un plus, alors pourquoi pas. Mais en définitive, c'est au madjliss echoura de trancher une telle question."

Le président du MRN, qui qualifie volontiers la dissidence qui a mené la vie dure à Djballah de "redresseurs d'El Islah", a soutenu que son parti milite pour un Etat civil et non pour un Etat théocratique, ce qui est un recentrage discursif assez marqué par rapport au laïus et à l'ambition durant le règne de son prédécesseur. Il réfute, cela dit, ce de quoi l'accusent ses détracteurs, à savoir qu'il serait un agent au service du pouvoir.

Et du conflit avec Djballah ? Il rate à peine de jurer que contrairement à ce qui est rapporté par-ci, par-là, la justice a bien donné raison à la dissidence qu'il a conduite.

"La justice a tranché en notre faveur. La cour d'Alger a, dans son jugement, interdit à Djballah de s'exprimer au nom du parti ainsi que d'organiser le congrès. De plus, au niveau des wilayas, 8 jugements ont été rendus en notre faveur", a-t-il expliqué, ajoutant que "l'arrêt du Conseil d'Etat gêne mais n'annule pas la décision de la cour d'Alger".

S. A. I.

LES PARTIS INTERESSES DOIVENT FORMULER LA DEMANDE

Bounedjma met en vente 3 millions de voix

Le président de la Coordination nationale des enfants de chouhada, Khaled Bounedjma, propose un marché aux partis politiques par un soutien de son organisation dans les élections législatives à la formation qui satisfasse ses conditions. «Si un parti est intéressé par notre offre, qu'il formule sa demande et s'engage par écrit avec nous pour placer nos adhérents en tête de listes lors des élections locales», a-t-il assuré en ouvrant les enchères.

Ilhem B. Tir - Alger (Le Soir) - La proposition de Khaled Bounedjma a été formulée hier lors d'une conférence de presse qu'il a animée, à la maison de la presse Tahar-Djaout où il a fait part des décisions du 4^e congrès de l'organisation tenu les 28 et 29 mars derniers, notamment celles de sa reconduction à la tête de la coordination des enfants de chouhada, de la révision du statut de l'organisation et du vote unique. En effet, les 3 millions d'adhérents que compte la coordination voteront lors des législatives par un seul parti politique. «Nous avons une position unique quant aux élections législatives et nous constituons une force, car nous avons la possibilité de faire changer la carte politique par nos 3 millions de voix

potentielles», a-t-il affirmé. Le vote unique décidé par la coordination au lendemain de son congrès est conditionné par la contrepartie que chaque formation politique intéressée doit fournir. Il s'agit d'une convention signée par les deux parties ou le chef de parti concerné s'engagera à soutenir à son tour les adhérents de la coordination en les proposant comme tête de liste pour les élections des APC et APW. C'est une alliance notifiée que veut Khaled Bounedjma, conforté dans son offre aux FLN, RND et MSP. Le RCD et le PT sont également invités à discuter l'offre, mais pas les autres partis, «ceux de l'opposition et les petits partis qui n'apparaissent que durant les rendez-vous électoraux sont écartés de cette course»,

selon le président de la coordination des enfants de chouhada. Khaled Bounedjma a précisé également qu'aucun membre de son organisation n'a présenté un dossier de candidature pour le scrutin du 17 mai pour la simple raison qu'ils sont intéressés par les locales qui devront se tenir avant la fin de l'année.

La décision finale de la Coordination nationale des enfants de chouhada doit

être annoncée la veille de la campagne électorale, selon son président qui aura à faire campagne en faveur du parti concerné pour encourager les citoyens et les jeunes précisément à voter massivement. Par ailleurs, il est à préciser que la révision du statut de l'organisation permettra à tout citoyen d'adhérer à la coordination des enfants de chouhada et par cette ouverture à la société. I. T.

BECHAR

Le dossier du directeur régional des Domaines entre les mains de la justice

L'enquête concernant le directeur régional des Domaines est ficelée. Le dossier se trouve entre les mains de la justice. Le ministère des Finances et celui de l'Intérieur ont été informés des violations du code des marchés publics commises par ce responsable lors de la réalisation du siège du cadastre à Béchar, d'après le wali qui avait ordonné l'ouverture d'une enquête à la suite d'"une information". Aucune autre précision n'a été donnée par M. Mechri à propos de cette affaire qui fait jaser l'opinion locale. Interrogé, un autre responsable s'est contenté de nous déclarer : "Je sais seulement que le directeur régional des Domaines a de sérieux problèmes." Nous y revenons. Liès Mourad